

qui devenaient de jeunes adultes. Il a pu alors observer que si certains demeuraient dans la galère, plusieurs s'en sortaient quand ils avaient fini par trouver un emploi et qu'ils s'étaient mis en couple. C'est à ce moment que l'acquis d'une école autrefois rejetée se trouvait enfin valorisé, de même que les résultats des efforts fournis dans le hip-hop, le rap ou le salafisme.

Ce livre veut rompre avec les jugements moraux et fait saisir la complexité de la socialisation de ces jeunes au moment de leur entrée dans l'âge adulte.

Jean-Claude Widmann

**Cyrille Baudouin,
Olivier Brosseau**

214

*ENQUÊTE SUR LES CRÉATIONNISMES
Réseaux, stratégies et objectifs
politiques*

Belin, 2013, 335 p., 21,50 €

Par « créationnismes » il faut entendre les différents courants de pensée qui se sont développés contre le darwinisme, lequel affirme que les espèces vivantes actuellement présentes sur notre terre résultent d'une longue évolution au cours de laquelle elles se sont transformées de façon aléatoire, l'homme ne faisant pas exception. Cette doctrine a tout de suite scandalisé les Églises évangéliques, convaincues de la vérité littérale des premiers chapitres de la Genèse et soutenant que l'homme est apparu d'emblée, il y a 6000 ans environ, tel que nous le voyons aujourd'hui. Ce premier créationnisme s'est rapidement développé non seulement dans l'Occident de tradition chrétienne, mais aussi en terres d'islam, spécialement en Turquie par le fait d'un génial vulgarisateur du nom de Harun Yahya. Il a pris par la suite des formes plus élaborées permettant de répliquer à l'objection qu'il allait contre la science. Il fallait comprendre les « six jours » de la Création comme six longues périodes. Sur-tout, le Dieu créateur a été remplacé par

le concept vague de « Dessen intelligent », avec l'argument que la nature était si finement organisée qu'elle ne pouvait provenir du hasard et surtout qu'elle était orientée vers un but, l'homme. Les créationnistes ont alors soutenu que leur doctrine n'était pas moins « scientifique » que l'évolutionnisme darwinien et que, d'ailleurs, science et religion, loin de s'opposer, se complètent. L'astrophysicien Trinh Xuan Thuan va dans ce sens lorsqu'il affirme : « Le message essentiel de la science est qu'il y a une autre réalité plus profonde que celle perçue par nos sens. » Ceci est catégoriquement nié par les auteurs de ce livre qui ne voient aucun dialogue possible entre ces deux domaines aux démarches différentes.

La virulence et, de fait, le succès de la propagande créationniste s'expliquent. Le darwinisme paraît aller contre l'existence même de Dieu : « Nous ne sommes pas, écrit Benoît XVI, le produit accidentel de l'évolution. Chacun de nous est le fruit d'une pensée de Dieu. » Le combat créationniste est donc un combat spirituel. Il est aussi un combat politique. Il s'agit, dit Yahya, de renverser le matérialisme d'où provient le déclin moral de la société.

En fin d'ouvrage, les deux auteurs font le lien entre l'offensive créationniste et les prises de position récentes, entendues récemment dans la droite française, contre l'introduction de la notion de « genre » dans les programmes de sciences naturelles et aussi contre la légalisation des mariages homosexuels. Dans tous ces cas, ils insistent sur le fait qu'ils ne contestent pas la liberté de croyance ni d'expression, mais « le rôle politique joué par des institutions religieuses qui prétendent s'appuyer sur des arguments scientifiques pour promouvoir leurs positions. »

La thèse présentée est solidement argumentée ; l'analyse des courants créationnistes est menée avec précision. L'ouvrage n'en est pas moins polémique.

Jean-Claude Widmann